{SSP 4e trimestre 2026 Leçon 01} **(vendredi)** **[Ellen G. White]**

Programme : Panel de l'École du dimanche 2026, 4e trimestre

Titre du livret trimestriel : Le don de prophétie

Auteur du livret trimestriel : The Ellen G. White Estate

Titre de la leçon : n° 01 Le Créateur parle

Titre du jour : vendredi - Ellen G. White

Dates de la leçon : du 26 septembre au 2 octobre

Date d'enregistrement : lundi 24 août 2026

Remarque : cette **couleur** et cette **police** correspondent au texte du numéro trimestriel

Remarque : cette couleur et cette police correspondent aux notes de John Dinzey

John Dinzey.2026.Q4.L01. Ellen G. White

]]> Mettre l'accent sur ceci

Question :

Réponse

>[=] Récit :

REF:>>

À LIRE

NIL : Absent de la leçon

Leçon 1 **26 septembre - 2 octobre*

VENDREDI *2 octobre*

Ellen G. White

{SSP 4e trimestre 2026 Leçon 01} **(vendredi)** **[Ellen G. White]**

La communication de Dieu ne se limite pas aux temps bibliques. Comme nous le verrons dans les semaines à venir, Dieu parle aux êtres humains de manière continue, et Ses paroles se manifesteront de façons modernes jusqu'au retour du Christ.

Ellen Gould Harmon White et sa sœur jumelle Elizabeth sont nées le 26 novembre 1827 à Gorham, dans le Maine. Elles étaient les plus jeunes de huit enfants nés d'Eunice et de Robert Harmon. En quelques années, la famille s'installa dans la ville de Portland, dans le Maine, où Robert Harmon espérait développer son entreprise de chapellerie. **À l'âge de neuf ans,** Ellen subit une blessure qui l'affecta physiquement, émotionnellement et socialement. **Alors qu'elle se trouvait dans un parc près de son domicile**, une camarade de classe en colère lança une pierre qui la frappa au visage, laissant Ellen dans un état de semi-conscience pendant plusieurs semaines.

Cet accident mit brutalement fin à son éducation formelle et lui laissa des problèmes de santé permanents. Les blessures au visage la rendirent également complexée quant à son apparence, limitant ses interactions sociales.

Lorsque j'ai repris conscience, je me suis retrouvée dans la boutique d'un commerçant ; mes vêtements étaient couverts de sang qui coulait de mon nez et se répandait sur le sol. Un aimable inconnu m'a proposé de me ramener chez moi dans sa calèche, mais, ne me rendant pas compte de ma faiblesse, je lui ai dit que je préférais rentrer à pied plutôt que de salir sa calèche avec du sang. Les personnes présentes ne se doutaient pas que ma blessure était si grave et m'ont laissée faire à ma guise ; mais après avoir marché seulement quelques perches, je me suis sentie défaillir et j'ai eu le vertige. Ma sœur jumelle et ma camarade de classe m'ont ramenée à la maison. « Je n'ai aucun souvenir de ce qui s'est passé par la suite pendant un certain temps après l'accident. **Ma mère a dit que je ne réagissais pas et que je suis restée dans un état de stupeur pendant trois semaines ; personne d'autre qu'elle-même ne croyait possible que je me rétablisse**. Pour une raison quelconque, elle sentait que je survivrais. Une voisine bienveillante, qui s'était beaucoup intéressée à mon sort, a même cru à un moment donné que j'étais mourante. Elle souhaitait m'acheter un linceul, mais ma mère a répondu : « Pas encore », car quelque chose lui disait que je ne mourrais pas. LS80 131.2-LS80 131.3

« **Ma santé semblait complètement ruinée. Pendant deux ans, je ne pouvais pas respirer par le nez et je ne pouvais aller à l'école que très rarement. Il me semblait impossible d'étudier et de retenir ce que j'apprenais**. La même fille qui avait été la cause de mon malheur fut nommée monitrice par notre institutrice, et l'une de ses tâches consistait à m'aider à écrire et à faire mes autres devoirs. Elle semblait toujours sincèrement désolée du grand tort qu'elle m'avait causé, bien que je prisse soin de ne pas le lui rappeler. Elle se montrait tendre et patiente à mon égard, et semblait triste et pensive lorsqu'elle me voyait lutter, dans des conditions très défavorables, pour accéder à l'éducation. LS80 134.1-LS80 134.2

{SSP 4e trimestre 2026 Leçon 01} **(vendredi)** **[Ellen G. White]**

C'est dans ce contexte d'incertitude que la jeune Ellen Harmon commença à réfléchir à sa destinée spirituelle. Elle avait peur de Dieu et se sentait indigne du ciel. Ces sentiments de crainte s'intensifièrent lorsque la famille Harmon adopta la doctrine millérite de la venue imminente de Jésus. **Même après son baptême par immersion dans l'Église méthodiste en 1842, Ellen ne se sentait pas digne de l'amour de Dieu. Elle croyait être « perdue pour toujours »** (Life Sketches of Ellen G. White, p. 29; voir aussi p. 20-31).

Au milieu de ces pensées angoissantes, la jeune Ellen eut deux rêves qui commencèrent à transformer sa perception de Dieu. Mais ce ne fut qu'après sa rencontre avec Levi Stockman, un prédicateur méthodiste, qu'elle comprit et ressentit l'amour et la grâce de Dieu. C'était comme si Dieu lui avait parlé dans son désespoir. « La foi s'empara alors de mon cœur », écrivit-elle plus tard. « Je ressentis pour Dieu un amour inexprimable et j'eus le témoignage de son Esprit que mes péchés étaient pardonnés. Ma conception du Père fut transformée. Je le considérais désormais comme un parent bon et tendre, plutôt que comme un tyran sévère imposant aux hommes une obéissance aveugle. Mon cœur se tourna vers Lui dans un amour profond et fervent. » *— Life Sketches of Ellen G. White, p. 39.*

Dans le même temps, Ellen White comprit aussi la doctrine de « l'état des morts » et saisit progressivement l'idée qu'il n'existait pas d'enfer brûlant éternellement. Sa nouvelle compréhension de Dieu et de Son amour transforma complètement son attitude. Comme nous l'apprendrons chaque vendredi dans les semaines à venir, Ellen White tomba profondément amoureuse de Jésus et Le servit pour le reste de sa vie.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur https://whiteestate.org/absg/1